

**C'EST
VRAI**

LE POLYSCOPE

VOLUME V NUMÉRO 13

18 JANVIER 1972



COUPABLE D'ABSTENTIONNISME

OUI TOI

REPOSE À "NOUS SOMMES RESPONSABLES"

Depuis le jour de l'affichage du communiqué concernant la décision du Conseil des Etudes de supprimer l'examen au milieu du trimestre, c'est-à-dire l'examen périodique, les étudiants, dans leur majorité, ne sont pas à l'aise!

Ils murmurent, ils discutent; certains n'en croyaient pas... A présent, avec le début des cours où chaque professeur est obligé de fixer les normes des notes, autrement dit le poids à donner aux différents contrôles, il n'y a plus de doutes: l'examen périodique est chose du passé!

Alors une fois le fait accepté, les versions les plus invraisemblables circulent, pour justifier cet état de choses... ce changement incompréhensible et cela est valable aussi bien pour les étudiants que certains professeurs.

Pour avoir une bonne idée, il serait intéressant de donner quelques unes de ces versions:

-Certains disent que la suppression des examens périodiques permet de gagner du temps (1 semaine).

-D'autres répliquent qu'en réalité, c'est pour avoir un "stress" de moins ou, exemple: un "stress" de 400/o est remplacé par des "stress" de moindre importance, 2 x 200/o.

-D'autres disent encore que c'est une étape vers l'application de la dite évaluation continue.

-Enfin, un audacieux ajouta même que, c'était le début du processus pour l'élimination complète des examens!

Dans tout ça ce qui est surtout désagréable pour l'étudiant c'est que l'examen final et unique, portera sur toute la matière vue!

Les étudiants de Poly n'aiment pas ça!

C'est pour cela d'ailleurs que souvent le poids attribué à la note de l'examen final, à la demande des étudiants et après arrangement avec les professeurs, ne dépasse pas, en général, le 500/o du total.

L'étudiant de Poly avec le régime des examens périodiques, était conditionné à avaler la matière par des petits coups... Alors, une fois l'examen terminé, il était quasi-certain de ne plus revoir cette matière là!

D'ailleurs l'avantage de tels examens, c'est qu'il faut connaître tout. Le désavantage, c'est qu'on oublie par après, cela n'est pas certain...

Or, à présent les choses ont changées. La Matière sera volumineuse et il faut être capable de voir l'essentiel, d'avoir un esprit de synthèse, bref, retenir le plus important! C'est cela qui fait peur.

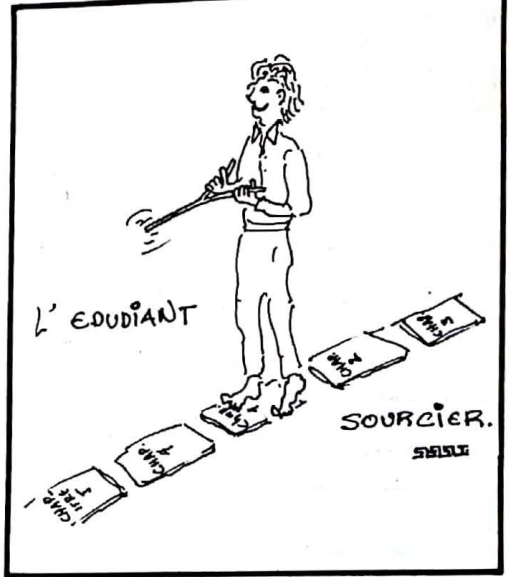
C'est avec cet état d'esprit que j'ai surpris la phrase suivante attribuée à un étudiant, mis-anatolie, mis-continental: "...eh bien, les gars pour l'examen final, il faut tout connaître, tout le contenu du terme... si l'on est capable, O.K! mais sinon... il faut faire appel à un sourcier, avec sa rhabdomancie, ou sa pallomancie, on aura peut-être, une chance de plus! de savoir ce qu'il faut étudier..."

1) Rhabdomancie ou rbdomancie: pratique de la baguette.

Viens du grec: rhabdos: baguette et mancie ou manteia: divination, deviner.

Pallomancie: pratique du pendule
Pallo: mouvoir légèrement.

LEFTHEROS 1972



LA RHABDOMANIE ET LE NOUVEAU RÉGIME D'EXAMENS

J'ai peine à comprendre qu'une personne si peu au courant, du moins son article le démontre, puisse parler d'un problème aussi important.

Comment l'auteur, peut-il se permettre de dire "Jusqu'à ce que les étudiants découvrent les manèges entre les départements concernés? Mais de quels manèges, s'agit-il? et quels étudiants l'ont découvert?"

Avant de parler de "manège" entre les départements, il serait préférable que l'auteur se renseigne sur les raisons qui ont nécessitées l'emploi des deux professeurs.

Comment peut-il parler de copérants, alors qu'aucun des deux professeurs concernés, n'en fait

partie? Je ne pense pas que le service militaire, en France, se fasse à 50 ans?

Comment peut-il mettre en doute le choix du département industriel, alors que les compétences techniques en recherche opérationnelle, des deux personnes concernées étaient de loin, supérieures à la moyenne, que Pierre Giroux, prenne connaissance de leurs curriculum vitae, s'il veut être mieux renseigné.

Nous sommes responsables, en génie Industriel, nous l'avons démontré à quelques reprises, et si nous devons nous montrer "sévéres et exigeants", je tiendrai à préciser que cela ne doit pas s'appliquer uniquement aux coopérants.

"Nous avons le devoir d'exiger, des chefs du département de considérer l'engagement des professeurs, autrement que pour les piastres".

Faire une remarque aussi désobligeante à un département qui n'a aucun coopérant sous sa responsabilité fait montre d'un esprit bien étroit.

Continuer à chercher tout ce qui sonne faux serait une perte de temps et je pense qu'il serait préférable de demander à l'auteur de se limiter à écrire des articles tels que celui écrit à la page 9 "une loi que devront respecter les FLICS" du Polyscope du 11 janvier 1972, ou alors qu'il se renseigne plus profondément avant de porter préjudice à un département qui fait beaucoup d'efforts pour satisfaire ses étudiants.

Ce qui me déçoit le plus c'est que Pierre Giroux manque de solidarité avec tous ces camarades de cours, car si il y a eu une solution au problème ce sont eux, qui l'ont adoptée en majorité.

RENE POIRE 5, (9)
Président des étudiants en Génie Industriel

- Les réunions du Conseil d'Administration seront tout aussi ennuyeuses qu'en 71.
- Masson perdra sa masse sur sa baloune du carnaval.
- Masson tentera de se faire remarquer dans les premiers mois de '72.
- Masson mènera le réveillon de Noël '72. Celui-ci finira à minuit et demi.
- "Le même" Rouspètera quand on lui dira qu'il est casseur de party.
- Les élections à l'A.E.P. seront classiques.
- A ces mêmes élections, les beaux habits seront à l'honneur.
- Masson a renouvelé sa garde-robe. Quelques barres de chromes y sont ajoutées.
- De vaniteux agitateurs essaieront sans succès de polliser l'A.E.P.
- Pas de changement en Industriel
- Pas de changement en Mécanique.
- Idem en Electrique.
- Même chose en Métallurgie.
- Similaire en Civil.
- Langlois grâce à son moment d'inertie et son coefficient de frot-

LE POLYSCOPE Journal des étudiants de l'école Polytechnique
2500 Marie-Guyard - Montréal
739-9697

Coordonnateur..... Robert Jodoin
Rédacteurs..... L'équipe

Dactylo..... Pierrette Tessier
Relationniste Publicitaire Conseil..... Guy Dorval
3422 rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél.: 849-6466, 2897

Mise en page..... JEANART
Maquette..... Lysane Roux
Mario Dufour
Jacques André Amesse
Jean Kiva
Jean-Philippe Bouchard

Tirage..... 10,000 copies
Publications..... 21 numéros

Dépot Légal - Bibliothèque Nationale du Québec

1972

- tement réussira à traverser les tribulations des coulisses.
- 1972 sera l'année de préparation du Centenaire.
- Pendant les fêtes du Centenaire, on se vantera d'avoir institué l'évaluation continue et la participation à l'École Polytechnique.
- Il y aura aussi la formation générale et humaniste de l'ingénieur au menu des orateurs.
- Une bonne recette de plats collectifs sera utilisée: on organisera un colloque pour répéter ce qui s'est dit pendant les derniers dix ans sur la formation de l'ingénieur.
- Et pour tous les voyants-clair, mon oeil!
- Sur la scène fédérale, il y aura la découverte d'une nouvelle figure qui promet beaucoup. Il y aura même des échanges de vue avec ce nouveau phénomène: Justin Pierre Elliot Trudeau (JPET) dit "La broue"
- Justin Trudeau fera ses premiers pas.
- Justin Trudeau dira papa.

- Justin Trudeau fera ses pet-teries juniors
 - Justin Trudeau mangera des produits Heinz pour bébé. (Sans allusions aux gars de Lalpalm)
 - Justin Trudeau dira papa et on le changera de couche.
 - Justin Trudeau gagnera les élections.
 - Bou-Bou n'aura pas ses 100,00 jobs.
 - Jean Drapeau donnera une conférence de presse.
 - Je veux du fun pour tous les étudiants.
 - Je veux que les secrétaires réalisent les vœux des étudiants.
 - A toutes mes matantes qui m'ont souhaité du succès, je les avertis que je n'aurai pas de job et qu'en conséquence, je continuerai à me pognier le cul.
 - A toutes les coopératrices, laissez vos noms et adresses dans la boîte aux articles pour le Polyscope. Réponse assurée pour mise en commun.
- Louis Mario Dufour.

AS-TU DÉJÀ VU UN ...DON JUAN ENRHUBÉ?

CONTACT-C

12 HEURES DE SOULAGEMENT

Contact-C te rendra tout ton charbe. Son effet dure 12 heures.

CHRONIQUE SYNDICALE

BIEN-
VENUE

**ciné
POLY**

sport féminin

Bienvenue aux nouveaux qui font leur entrée en janvier. L'A.E.P. inc. est VOTRE association. Venez y travailler, vous serez les premiers à en retirer les services.

Pour votre intégration, nous vous offrons une semaine de Carnaval d'hiver au début de février.

Le local de l'Association est le B-111 venez nous rencontrer.

Robert Bélanger
Président A.E.P. Inc.

Comme au premier semestre, les activités de Ciné Poly vont continuer.

Il est à noter que la majorité des films présentés dans le cadre de Ciné Poly proviennent de l'office national du film. Pour ce semestre-ci, il sera projeté des films qui intéressent les étudiants entre autres, nous projeterons "La noce est finie" de Forest, entre le 8 et le 15 février, "L'Acadie, l'acadie" de Breault et Perreault, à la fin de mars, pour les autres films vous n'aurez qu'à consulter le PolySCOPE.

Si, vous avez des suggestions de films à faire, faites les parvenir aux affaires spéciales, ils seront réalisés dans la mesure du possible.

Ciné-Poly est un service d'étudiants pour étudiants: donc vos suggestions sont les bienvenues.

"Angela Davis"

Ceux qui veulent bien signer la pétition demandant un cautionnement pour Angela Davis devraient la faire parvenir au PolySCOPE ou à: Le "Comité pour Sauver la vie d'Angela Davis"

C.P. 236
Station Outremont
Montréal 154

De nouveau, je me rappelle à vous, ou je vous rappelle à nous... enfin ce que je veux vous faire comprendre, c'est que je ne lâche pas et que vous aurez encore, par mon entremise des nouvelles des exploits réalisés par l'époustoufflante, la stra-ordinaire et l'excitante équipe de ballon-balai féminine qui représente auprès des autres facultés, votre bien-aimée école Polytechnique.

Vous devez vous faire une idée du calendrier de la mi-saison à la condition d'avoir lu mon précédent chef d'oeuvre paru dans le PolySCOPE un peu avant la période d'examen.

En effet, nous occupions, gracieusement la dernière position de la section "A".

Cependant, il y a eu des remaniements de section ceci dû au fait que la direction: M. Lieberg a accepté d'introduire 2 nouvelles équipes, soit celles de Lettres et Musique. Ce qui a donné comme résultat:

SECTION A:
Sciences 6
Médecine II 6
Médecine I 4
Sciences Sociales 4

SECTION B:
Nursing 2
Droit 2
Poly 0
Optométrie 0
Lettre 0
Musiques 0

NOTEZ L'ASTUCE POLY 3e AVEC AUCUN POINT, HI! HI!

Par rapport à:

SECTION A:
Sciences 6
Médecine II 4
Nursing 2
Poly 0

SECTION B:
Médecine II 6
Sc. Sociales 4
Droit 2
Optométrie 0

Je ne vous expliquerai pas le raisonnement que nous avons tenu car je vous crois assez subtil (e)s, pour vous l'imaginer. Si oui, tant mieux, si non, vous n'y pouvez rien, alors taisez-vous.

Au cours de la même occasion, le calendrier régulier pour la 2e partie de la saison est devenu réalité. Je vous le soumetts donc et j'espère qu'il deviendra partie inté-

grante de votre mémoire, afin qu'en aucune façon, votre absence ne soit signalée lors du déroulement de ces splendides matchs qui représentent un divertissement à ne pas manquer, donc nous affronterons:

18 janvier - 12.30h. - Lettres.
26 janvier - 18.00h. - Nursing.
17 février - 12.30h. - Optométrie.
23 février - 18.00h. - Droit
1 mars - 18.00h. - Musique.

Je vous réitère mon espérance de voir doubler la foule délirante de nos spectateurs.
A la prochaine,
Ghislaine Vertefeuille.

STÉRÉOPHONIE

Du 7 au 11 février 1972. Exposition dans le hall d'entrée de 9:00 heures à 16:30 heures.

Présentation de matériels de reproduction sonore: tables tournantes, amplificateurs, haut-parleurs, radios AM-FM.

Démonstrations de systèmes "quadraphoniques".

ORGANISE PAR
L'I.E.E.E. DE POLY
Michel Miron

LÂCHE PAS CLAUDE

Une entrée remarquablement semblable à celles de son chef René Lévesque, les années passées(1) Claude Charron, député péquiste dans Saint-Jacques a fait une présence à l'École Polytechnique au cours de laquelle il a laissé libre cours aux questions.

Contrairement à l'année dernière, la venue du député a amené les curieux et les intéressés à remplir le B-316. Lors des questions, Claude nous a démontré comment 7 députés avec l'appui circonstanciel de Marcel Masse peuvent faire échec au gouvernement Bourassa par le jeu des procédures. Il a aussi expliqué le pourquoi du refus du parti québécois du bill 28. En effet, les députés péquistes ont découvert sous ce bill des articles qui confirmaient le bill 63. Alors le P.Q. a exigé le retrait de cet article du projet de loi 28. Il a même exigé que le gouvernement Bourassa condamne le bill 63. C'était le bill 63 ou le bill 28. Comme on le sait, c'est le bill 28 qui meurt. Car le gouvernement Bourassa n'a pas voulu condamner le Bill 63. Or ce retrait du bill 28 constitue une victoire pour le P.Q. Entretemps M. St-Pierre déclarait qu'il faudrait d'abord régler la question linguistique pour cela, il faut attendre le rapport de la Commission Gendron; ce qui risque de nous mener loin. Question linguistique, le directeur de la revue "Commerce" en parlait justement la semaine dernière lors d'une émission radiophonique en mentionnant que les industriels en général ne désirent qu'une chose: qu'on se branche. Pour cela, un mouvement (MQF) ralliant les centrales syndicales, les sociétés Saint-Jean-Baptiste et plusieurs autres mouvements veut définir et présenter au gouvernement Bourassa deux projets de loi affirmant le Québec, province unilingue française et obligeant les immigrants à éduquer leurs enfants en français. Bref, deux projets de loi qui vont démolir le bill 63. En ce qui

concerne le système de pré-salaire, Claude Charron a manifesté la nécessité de modifier le régime actuel de "Prêt-Bourse" pour en arriver au régime de pré-salaire dans quatre à cinq ans.

Concernant la réforme fiscale de Benson dont une partie porte sur l'imposition des Bourses d'études, Claude Charron maintient que cette imposition n'affectera sensiblement pas les étudiants étant donné le piètre revenu des étudiants. Si toutefois il arrive que les étudiants haussent leur demande de bourse, il pourra s'en suivre que le fédéral empochera à nouveau de l'argent du provincial. Car le Québec ne participe pas au programme fédéral d'aide aux étudiants. Et c'est Québec qui paiera la note.

La question suivante a ramené le débat sur le dernier Congrès du P.Q. Un étudiant a mentionné que à la suite des élections, les militants ont été délaissés par le P.Q. Claude a ajouté que le P.Q. avait ressenti le même délaissement de la part de ses militants. Il a de plus mentionné que la mort de Laporte avait causé un immense tort au P.Q. et qu'elle avait failli causer sa mort. Il a de plus mentionné que les finances du P.Q. sont à plat; que la ferveur des partisans remontait petit à petit à la suite des événements d'octobre 70 et 71. Il a de plus mentionné que le P.Q. s'apprêtait à lancer un manifeste idéologique qui préciserait ce que sera le Québec du lendemain de l'Indépendance. Ce manifeste pourra répondre (je l'espère) à de nombreux doutes que la population nourrit. Et je pense qu'il y a là la plus immense crainte de la population. Au lendemain de l'Indépendance qu'arrivera-t-il à notre niveau de vie? qu'arrivera-t-il à notre industrie?

Entretemps, le travail continue, quelques signes de désespoir vite repoussés du revers de la main, l'amour du métier, le besoin de regrouper les gens, le besoin de

l'indépendance, Castonguay vous montre presque l'inefficacité du fédéralisme, les stratégies politiques doivent mener le P.Q. vers la victoire avant 1975. Tu l'as ou tu l'as pas...

Lâche pas Claude (avec une petite taxe dans le dos) tu l'as l'affaire.

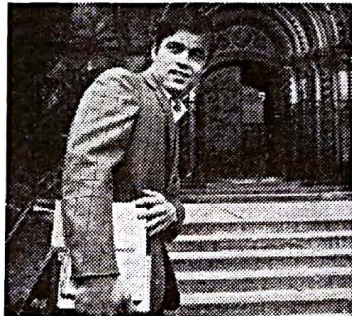
Pierre Giroux

(1) P.S.: On se souviendra que dans les années passées M. René Lévesque se plaisait à entrer à l'École exactement par la porte où on ne l'attendait pas, et à laisser le responsable des conférences-midi l'attendre en vain à la porte de l'École.



TABLEAU COMPARATIF DE CERTAINES RÈGLES DE PROMOTION

SUJET	POLY	LAVAL	SHERBROOKE	McGILL	SIR GEORGE WILLIAMS
Système de notes et valeurs numériques correspondantes	A-B-C-D-F 4 3 2 1 0	A-B-C-D-E-F 5.0 1.5 1.0	A-B-C-D-E 4 3 2 1 0	A-B-C-D-F 4 3 2 1 0	A-B-C-D-F 4 3 2 1 0
Norme de succès dans une matière	note D	note D	note D	Note D mat. périph. note C mat. obl. de chaînes (cores crouses)	note D Le maximum est "D" après la reprise "S"
Norme de succès pour un trimestre	1.20 sauf le 1er trimestr.	seulement la moyenne cumulative ou 3.0 si en probation	seulement la moyenne cumulative	1.2 - 1er trimestre 1.5 - suivants	1.5 (mais pour l'année)
Norme de succès pour la moyenne cumulative	1.75 après 3 trimestres	2.5 entre 1.8 et 2.5 probation d'un trimestre	1.80 entre 1.50 et 1.80 probation d'un trimestre	2.00	1.80
Ce que contient la moyenne cumulative	Les dernières notes dans toutes les matières essayées depuis l'admission	Toutes les notes dans toutes les matières essayées depuis l'admission	Toutes les notes dans toutes les matières essayées depuis l'admission	Toutes les notes dans toutes les matières essayées depuis l'admission	La moyenne arithmétique de toutes les notes dans toutes les matières essayées depuis l'admission
Ce qui est exclu de la moyenne cumulative	Les exemptions Les notes dans les matières reprises	Les exemptions "P" Les incomplets "R" Les abandons "X"	Ab. Inc. et Exemptions	Les exemptions Les notes E et I	Les exemptions Les échecs aux reprises "S"
Limite de temps	12 trimestres	Le double du nombre normal de trimestres	Pas indiquée	10 trimestres	Aucune
Les échecs repris conservés ou non dans la moyenne cumulative	non	oui	oui	oui	oui
Possibilité d'une 2e inscription à une matière pour hausser la moyenne cumulative	oui	oui	non	oui	oui
Nombre maximum d'essais par matière	3	Pas de limite indiquée	2	Pas de limite indiquée	2 (il y a l'examen de reprise sauf avec la note "R")
Période accordée pour changer le programme sans inscr. au dossier	2 semaines	2 semaines	2 semaines	2 semaines	En sept: 2 semaines En janv.: 1 semaine Le prog. de toute l'année est choisi en août.
Période supplémentaire pour abandonner seulement	2 autres semaines si évaluation cont. seulement	4 autres semaines	4 autres semaines	seulement dans des cas d'exception Décision des départ.	4-1/2 autres semaines
Quelle inscription alors paraît au dossier	Matières effacées	note "X"	note "Ab"	Matières effacées	"Withdraw"
Possibilité d'une note "Incomplet"	non	oui: "R"	oui: "IN"	oui E si motivée I si non motivée	oui "Abs", "Inc", "R"
Quelle valeur à cette	N.A.	ne compte pas dans la moyenne	ne compte pas dans la moyenne	ne compte pas mais E peut devenir A-B etc. I peut devenir seulement D ou F	comptent toutes pour zéro, soit un échec. "Abs" et "Inc" ne peuvent être changés que pour S qui vaut 1 pt/cours "R" enlève le droit de reprise



Vous voilà à l'université.

Pensez aux régimes de subventions des Forces armées.

Le programme pour la formation d'officiers des Forces armées canadiennes vous offre le moyen de poursuivre vos études et d'obtenir un diplôme universitaire en arts, en sciences, en génie, en médecine, en chirurgie dentaire ou en pharmacie. Une carrière d'officier dans les Forces armées canadiennes offre bien des avantages. Si vous êtes à l'université cette année, venez nous voir. Cela peut vous ouvrir un brillant avenir.

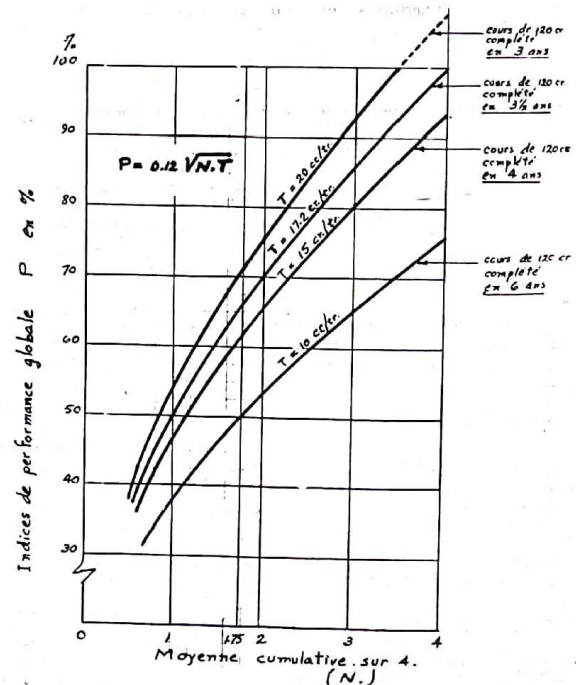
L'Unité de recrutement et de sélection des Forces canadiennes



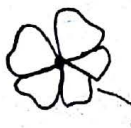
1254 rue Bishop,
Montréal 107, Qué.

EN FIN DE COURSE! UN HOMME, UN VRAI!

INDICES DE PROMOTION GLOBALE



PETIT BEURRE



RAPPORT DU COMITÉ POUR L'ÉTUDE DES QUESTIONS RELATIVES À LA MOYENNE CUMULATIVE

MANDAT

Ce comité a été formé par le conseil des études de l'École Polytechnique le 23 mars 1971, puis reformé par la suite à la réunion du 15 juin 1971 avec le mandat suivant:

Le comité doit réévaluer, dans un cadre plus général, la question de l'enlèvement de la note "F" du calcul de la moyenne cumulative et du changement éventuel des normes de réussite, en tenant compte de la possibilité d'introduire de nouvelles catégories de notes.

REUNIONS:

À l'exception du président, tous les membres nommés au début sur ce comité ont démissionné durant l'été 1971, de sorte que la nouvelle équipe n'a pu commencer ses réunions que le 12 octobre 1971. Le comité a dû se réunir à trois reprises pour compléter son travail.

REGLES DE PROMOTION DANS LES AUTRES FACULTÉS DE GENIE AU QUEBEC

Il a été jugé essentiel de s'enquérir des règles de promotion qui existent dans les institutions au moins les plus voisines de la nôtre avec lesquelles nous avons souvent des possibilités d'échange d'étudiants. Les principales règles de promotion, de même que les différents sujets s'y rapportant, sont présentés schématiquement sur le tableau à l'annexe 1.

Il est frappant de constater d'une part que l'École Polytechnique est la seule institution parmi ce groupe où la moyenne cumulative ne tient pas compte de toutes les notes obtenues successivement dans une matière.

En plus de cette caractéristique, on note également que la note de passage à Polytechnique est aussi la plus basse de toutes, quoique très voisine de celle utilisée à l'Université de Sherbrooke et à l'Université Sir George Williams, soit 1.80 sur 4. Le comité est cependant d'avis qu'il est aussi difficile de réussir à Polytechnique d'ailleurs, même si les apparences peuvent laisser croire le contraire car, dans toute institution d'enseignement, les professeurs ont certainement tendance à ajuster leur degré de sévérité aux normes en usage.

D'autre part, cette comparaison indique que toutes les autres institutions sont beaucoup plus tolérantes que nous quant aux possibilités d'abandon de certaines matières en cours de trimestre. C'est aussi seulement à Polytechnique qu'il n'est pas fait usage d'une note "Incomplet" sur les bulletins.

Il est à remarquer que quel que soit l'angle sous lequel on examine la situation, notre institution se situe toujours à l'une ou l'autre des extrémités de la gamme existante. Ces considérations à elles seules justifient certainement un assouplissement des règles en usage à Polytechnique, ce qui ne signifie pas nécessairement un adoucissement des normes de promotion.

NOUVELLE NOTE "INCOMPLET"

Jusqu'à cette année, le projet de fin d'études dans les diverses spécialités a toujours été considéré comme une matière-année. Or, avec l'avènement de la promotion par matière, il était devenu nécessaire de fractionner toutes les matières-années en deux matières ne couvrant chacune qu'un seul trimestre. Nous avons dû en conséquence partager artificiellement des projets, qui sont souvent uniques, en deux matières distinctes. Il serait plus conforme à la réalité, croyons-nous, qu'il n'existe qu'une seule matière plus les projets de fin d'études. Cette matière serait considérée comme incomplète, s'il le faut, à la fin du premier trimestre et l'étudiant la terminerait au trimestre suivant. Il est facile d'obtenir ce résultat par l'usage de la note "I" symbole d'"Incomplet".

En généralisant ce mode de pensée, on arrive à reconnaître qu'un traitement similaire est aussi justifié dans toutes les matières où l'étudiant est en mesure de progresser à son propre rythme, avec un enseignement individualisé, comme c'est le cas présentement avec la matière no. 2.200 Mécanique I.

1ère RECOMMANDATION:

Il est donc recommandé à l'avenir de faire usage de la

note "I" (pour incomplet) sur les bulletins trimestriels dans les circonstances suivantes:

1a) "Lorsqu'un étudiant est inscrit à une matière où la méthode pédagogique permet un enseignement individualisé et dans laquelle il peut par conséquent progresser à son propre rythme, il pourra dans la dernière semaine du trimestre demander à son professeur de recevoir la note "Incomplet" dans cette matière. Conséquentment:

1b) Les résultats partiels obtenus dans cette matière ne sont pas transformés en note globale et ne comptent pas dans le calcul ni de la moyenne du trimestre, ni de la moyenne cumulative.

1c) Les résultats partiels obtenus au premier trimestre s'ajoutent à ceux obtenus au second trimestre et la note globale qui est alors attribuée compte au second trimestre pour tous les crédits de la matière.

1d) L'étudiant doit compléter la matière au trimestre, suivant, sans que celle-ci soit comptée à nouveau dans sa charge de crédits pour les fins de la comptabilité.

1e) Tant que la matière n'est pas complétée, l'étudiant ne peut choisir une autre matière qui exige la première comme prérequis, à moins qu'il ne puisse démontrer que le travail partiel accompli lui mériterait au moins la note "D".

Le comité a également étudié l'opportunité d'employer un autre type de note incomplet "J" qui aurait pu convenir dans les cas où le professeur désire retarder l'attribution de la note globale, à cause d'une absence motivée à l'examen final.

Les délais trop courts qui existent entre la date du dernier examen de décembre et la date de préparation des bulletins du trimestre d'automne rendraient impossible cependant l'emploi systématique de cette note "J" à la place de la note "F", comme c'est actuellement presque toujours le cas. En effet, des étudiants absents aux derniers examens pourraient motiver de telles absences après la date de préparation des bulletins, de sorte que sur les bulletins provisoires on aurait tantôt des notes J, tantôt des notes F fictives, selon que l'absence aurait été motivée assez tôt ou non.

Que la note "F" soit utilisée dans ces cas est vraiment sans importance, car l'étudiant qui reçoit une telle note sur son bulletin, à la suite d'une absence à l'examen final, sait bien que le bulletin est provisoire, s'il a obtenu l'autorisation de subir un examen différé. Le comité ne trouve donc pas d'avantage à rendre plus complexe un bulletin qui après tout n'est que provisoire et il ne croit pas utile d'employer une note "Incomplet" pour ces cas.

2ème RECOMMANDATION:

Il est donc recommandé que dans les cas où l'étudiant est absent au dernier contrôle on continue la pratique actuelle de donner la note zéro à ce contrôle, tant que l'absence n'a pas été motivée. Si le motif d'absence de l'étudiant est accepté, le bulletin produit alors devient automatiquement provisoire.

NOUVELLE NOTE "ABANDON"

On remarque dans nos règlements actuels que, d'une part la moyenne cumulative n'est pas calculée à partir de toutes les notes obtenues dans chaque matière, mais seulement à partir de la dernière, et que d'autre part, il n'existe presque pas de possibilité d'abandon de certaines matières en cours de trimestre. On ne peut alors être surpris de la demande des étudiants visant à ne pas compter certaines notes "F" dans la moyenne cumulative.

La comparaison que nous avons faite des définitions données à la moyenne cumulative dans les facultés de génie québécoises montre que notre définition, QUE NOUS SOMMES LES SEULS A UTILISER, est déjà très favorable aux étudiants en ce sens que la moyenne cumulative est toujours purgée des notes les plus basses, aussitôt que les matières échouées sont reprises.

Le comité trouve qu'il serait exagéré de donner encore plus de largesse à notre définition de la moyenne cumulative et il est convaincu que le problème peut être résolu en prévenant plutôt l'apparition des notes "F". S'il était permis à un étudiant de se retirer d'une matière jusque vers le milieu du trimestre, il est évident qu'un très grand nombre d'échecs anticipés pourraient être évités. Les contrôles multiples qui sont maintenant envisagés en remplacement de la semaine d'examens périodiques, aideront encore plus l'étudiant à se connaître et à évaluer ses chances de succès dans une matière.

3ième RECOMMANDATION:

Le comité recommande donc que l'étudiant qui veut alléger son travail ou qui anticipe un échec dispose de 4 semaines supplémentaires pour abandonner une ou plusieurs matières, aux conditions suivantes:

3a) Le nombre de crédits auxquels, il reste inscrit doit demeurer au moins égal à 10, à moins qu'il ne soit à son dernier trimestre.

3b) La matière en question ne doit pas être corequisée à l'une des matières qu'il retient dans son programme.

3c) Les frais de scolarité ne sont pas modifiés à la suite de cette renonciation.

3d) La note "R" est inscrite au bulletin et ne sert pas au calcul ni de la moyenne du trimestre, ni de la moyenne cumulative.

PERFORMANCE GLOBALE.

Les membres du comité sont conscients que l'application de ces nouvelles mesures, en diminuant considérablement le nombre de notes d'échecs qui seront accordées, aura pour effet d'accroître dans l'ensemble les moyennes cumulatives des étudiants. On pourrait donc logiquement songer à hausser le seuil de réussite, c'est-à-dire la moyenne de 1.75 sur 4 que tout étudiant doit au moins obtenir après 3 trimestres pour être autorisé à poursuivre son cours.

Le comité cependant ne croit pas prudent de modifier cette norme pour l'instant, mais il est clair que l'étudiant qui aura souvent recours à la renonciation de certaines matières ne progressera dans le cours qu'à un rythme très modeste.

Le comité songe plutôt à fournir à l'étudiant une méthode d'évaluation de sa performance globale, basée non seulement sur la moyenne cumulative mais aussi sur le taux d'avancement dans le cours. Il est en effet plausible de penser qu'un étudiant donné qui fournirait une somme constante de travail devrait obtenir des résultats qui varieraient en fonction inverse de sa charge en crédits par trimestre. Le produit des deux critères devrait donc être à peu près constant pour un étudiant, tant que ce dernier fournit un travail constant, quel que soit un taux d'avancement. Théoriquement, un étudiant ne pourrait alors améliorer son indice de performance qu'en fournissant plus de travail par trimestre.

C'est à partir de ce concept que nous déterminons ce que nous appelons l'indice de performance globale, que nous désignons par la lettre "P".

Soit N, la moyenne cumulative

T le taux moyen d'avancement dans les cours exprimé en crédits réussis par trimestre

et K un facteur de proportionnalité.

Nous posons $P = K N T$.

Il est commode alors de fixer à 12 la valeur du facteur K de manière à obtenir un indice P de 500/o dans les conditions les plus critiques de réussite, c'est-à-dire lorsque $N = 1.75$ et $T = 10$, taux qui correspond à une durée de 6 ans pour le cours de 120 crédits.

En consultant l'annexe II on peut d'ailleurs vérifier qu'un étudiant qui ferait le cours en 3 1/2 ans, avec la moyenne 4 sur 4, aurait l'indice 1000/o; celui qui ferait le cours en 4 ans serait limité à 930/o; celui qui le ferait en 6 ans ne pourrait avoir plus que 750/o.

4ème RECOMMANDATION:

4a) En conséquence, il est recommandé d'inscrire sur les bulletins, à l'avenir, l'indice de performance globale de chaque étudiant CALCULE COMME AU HAUT DE CETTE PAGE à titre de renseignement personnel, mais que la norme actuelle de 1.75 demeure inchangée.

4b) Comme ce nouvel indice ne possède qu'une valeur relative, il est recommandé que les services de l'enseignement entreprennent une étude statistique pour en déterminer les caractéristiques.

RAYMOND DESROCHES, Coord, des progr.
Président du comité.

J. RENE JUTRAS, professeur

ROBERT STAMPFLER, étudiant

GABRIEL GARNEAU, professeur

CHRISTIAN LAFORTUNE, étudiant

LA JUNGLE

J'ai eu l'occasion, lors des vacances de Noël, de séjourner quelques jours dans la ville de l'automobile. Détroit, une ville de 4 millions d'habitants, est une des dix plus grande ville des Etats-Unis; la majorité de ses habitants travaille pour les grands producteurs de véhicules motorisés; 50 o/o de la population est noire et c'est en 67 qu'a eu

lieu la célèbre émeuraciale au cours de laquelle la ville a été mise à feu et à sac.

Maintenant que vous êtes bien situés je voudrais vous relater quelques anecdotes et quelques faits sur cette ville monstrueuse.

-J'entre dans un bar pour prendre une molle et le serveur s'apercevant que je suis étranger, me dit: "Si tu sors

ce soir ne sors pas seul".

-A la tombée du jour les rues se vident et les piétons sont aussi rares sur les grandes artères que dans les ruelles.

-Il n'y a que des noirs dans les autobus car tous les blancs sont motorisés.

-L'année 71 s'est soldée avec un bilan de 700 homicides pour la ville de Détroit. A

Montréal on en compte 35 et 125 au niveau de l'Etat du Québec.

-J'achète le Détroit Free Press et voici ce que j'y découvre:

-Une mère doit lutter contre les médecins pour sauver la vie de son enfant (première page).

-A l'intérieur d'un cadre (en page 4) le dessin d'un

révolver surplombe le titre "The Killer" et on y décrit les meurtres du jour.

-Une enquête sur les agissements du Lt. Calley nous révèle que 67 o/o des gens auraient agi de la même façon que ce dernier et 50 o/o ont également déclaré qu'il était préférable de tuer des civils vietnamiens que de risquer la vie des soldats Américains.

Mais pourquoi cette violence? J'en ai discuté avec un Noir et il en est ressorti que la société Américaine actuelle avait été édifée sur la violence. L'histoire américaine est parsemée de guerres: l'indépendance en 1760, la guerre de Sécession en 1860, la guerre américano-mexicaine en 1895, la première guerre mondiale en 1917, la deuxième guerre mondiale en 1942, la guerre de Corée en 1950 et enfin celle du Vietnam qui dure depuis 1960. Cette même société, de par son histoire et sa mentalité, a fait de l'argent le seul critère valable pour juger ses semblables. De plus les Noirs, Les Chicanos et les Porto-Ricains ont subi et subissent encore la ségrégation qui en fait des êtres économique-inférieurs et des générateurs de violence; c'est ainsi que sont nés les principaux conflits modernes: les Québécois, minorité importante sont actuellement dans une situation d'inférieurs et si vous vous renseignez sur les catholiques irlandais, les bengalis, ou plusieurs peuples sud-américains vous découvrirez la même constante. La dégénérescence du peuple américain a été évoquée en tant que raison importante de cet état de fait; cette même dégénérescence nous guette car notre mode de vie s'apparente de plus en plus à celui des Américains.

Mais comment peut-on renverser cette situation? Quelle est la solution? Les guerres sont, avant tout, des solutions aux problèmes économiques des grandes sociétés nationales et multinationales; alors pour régler ce problème il faut s'attaquer au problème économique, et la seule solution valable est la répartition plus équitable des richesses qui ne peut se faire qu'à l'intérieur d'un socialisme humain et non exploiteur. En ce qui concerne la dégénérescence, une campagne d'éducation populaire (style cinquantivité) axée sur les valeurs humaines, et non sur les accessoires et les futilités courantes, aiderait grandement.

Tarzan

**G'EST
DRÔLE
UN
MONSTRE**

*Surtout si c'est
le monstre carnaval.*

du 31 J. au 4 F.

"C'ÉTAIT UNE PROVINCE FRANCOPHONE"

"Le Rotary Chef en vente partout chez Woolco, Zeller's, Wolworth's, Simpson's, Eaton's, Morgan's". Je ne peux que rendre hommage au sens des affaires de cette minorité anglaise partout présente dans notre belle province où le bilinguisme est très apprécié des anglais. D'abord n'est-il pas courant d'entendre dire "You speak english lovely" et nous de se redresser, en arborant un sourire conquéreur (lire Conquis) et de continuer de plus belle en montrant nos vastes connaissances linguistiques, copiant ce bon vieux Shakespeare et même avec un peu d'initiative inventer des mots; pourquoi pas, il faut bien se faire apprécier.

Propos assez satiriques, jugez-vous mais combien vrais et combien fréquents. Au point où l'assertion que représente le titre me rend perplexe. Comment rester flegmatique devant un tel état de chose. Il ne suffit plus maintenant de prendre conscience du problème, d'abord c'est déjà fait et puis c'est trop facile. Si l'on oublie le côté économique de la chose (où un travail énorme est à faire) et que l'on considère ce qui touche chacun de nous, à savoir: la fierté de notre langue, tout simplement. Puisqu'il faut commencer quelque part et que par des faits de tous les jours (plus loin, je vous raconterai les péripéties de monsieur Conquis) à peu près les seuls que l'on ne peut rejeter dans les mains du gouvernement, qui ne sont sujets à aucun bill et qui ne dépendent que de nous.

Avant de vous raconter l'histoire de M. Conquis, j'aimerais vous l'introduire. C'est toi, c'est moi, c'est lui (à lire en chantant non pas avec l'air connu mais avec un trémolo plus accentué dans le c'est moi). Il est de tout âge, de tout sexe (ne descendons-nous pas du Régime Français), il est professeur d'université, ouvrier, homme de bureau, étudiant, bref, il y en a partout. Voici donc sans plus tarder ses aventures.

MONSIEUR CONQUIS ENSEIGNE

M. Conquis a une belle position, il est professeur dans une maison de haut savoir, Polytechnique. C'est là qu'il forme des ingénieurs qui vont apporter leur présence française dans de divers milieux de travail québécois. Je vous rappelle que c'est par le contact de tous les jours, par la traduction de certains termes ou encore mieux par la conception ou la prise de décision directement en

françaises que éventuellement, je l'espère, nous ne serons plus obligés de passer des entrevues en anglais, alors que celui avec qui on a affaire, qui a deux fois notre âge et Québécois comme nous n'en parle pas un mot de la nôtre (je vous l'ai dit, ils aiment le bilinguisme). Je crois que je me laisse emporter par quelque saute d'humeur, revenons donc à notre ami.

M. Conquis a eu une belle éducation et il est au courant du fait que pour survivre à certains échelons de compagnies ou sociétés, on doit savoir l'anglais. Je ne l'en blâme pas, j'en ferai probablement autant, le français faisant peu vivre son homme. Mais un petit détail échappe à notre bonhomme, il n'est pas fier, il est gêné, il s'en fait un complexe. Pour lui c'est bien vu de lancer ici et là un petit mot étranger, je ne parle pas de ces termes techniques qui n'ont pas de traduction (quoique si l'on cherchait, on en trouverait certainement) mais de ceux qui font viriles en anglais comme les stocks en back order, les torques, les fanes. J'en reste chaque fois abêrré. M. Conquis, un illustre personnage d'un des berceaux de notre culture française, l'un des espoirs de se sortir de cette situation écartelée, où un clair de lune joue avec l'ombre d'un bouleau au cœur déchu qui attend de la sève récréatrice pour jaillir au sommet et vaincre la forêt noire.

Maintenant que vous savez que je suis capable de faire de la poésie, je vais prendre deux minutes pour analyser le cas pathologique de notre ami. Freud dirait qu'il n'a pas intégré son moi, moi je dis qu'il est tout simplement complexé. Il a peur de s'affirmer. Après tout c'est gênant employer les bons termes et puis ils frappent moins enfin les cours sont assez difficiles à préparer sans les faire tout en français. Et nous chers élèves de ce brave Conquis ressortons du cours avec un terme de plus en anglais et un de moins en français. (Si nous l'ignorons et que les Anglais ne sans doutent pas, comment pouvons nous parler de franciser l'entreprise?) Boff, ce n'est pas le travail de M. Conquis, lui il enseigne et il emplira ses formules de pension de vieillesse au même temps que tous les autres; il l'emplira peut-être en anglais, pour faire bien aux yeux du fédéral.

M. Conquis professeur avait une chance de faire quelque chose, pas de grandiose; mais de tangible pour faire respecter notre langue. Il a pourtant manqué le bateau sans jamais s'en rendre compte. Passons à une autre facet-

te de ce complexe personnage qu'est notre homme.

MONSIEUR CONQUIS TRAVAILLE

Ne voyez surtout pas de malice entre "enseigne" et "travaille", c'est simplement pour la concision des titres. Là encore il est un employé modèle, il arrive rarement en retard, il part rarement avant l'heure, il pince rarement les fesses de la secrétaire. M. Conquis est en charge d'un département dans un grand bureau; l'autre jour il recevait des soumissions pour une assez grosse commande. Un des soumissionnaires était par le plus grand fait du hasard d'expression anglaise (que voulez-vous, on ne choisit pas ses origines) il parlait cependant assez bien le français. Toujours en est-il que n'écouant son grand cœur de bon Québécois bon père de famille, voyant que celui-ci avait un peu de difficulté à s'exprimer en Français, il le fit; mais oui il commit l'erreur de ceux qui pensent que parler français pendant deux minutes est un effort méritoire (alors que nous nous avons parlé l'anglais pendant trois cents ans), oui, il fit la gaffe, l'infâme affront, sa gêne ayant le dessus, sa peur de s'affirmer, la peur sans excuse et basse, la peur d'un petit Québécois minable sans personnalité complexé jusqu'aux oreilles, il le fit: il parla la langue de l'autre. Il n'a pourtant pas d'excuse, il n'avait rien à demander à l'autre c'est au contraire l'autre qui faisait la soumission. Et le plus fort, l'autre parlait le français; même si tel n'avait été le cas, la compagnie soumissionnaire aurait envoyé un autre représentant, au pire elle aurait perdu le contrat et je suis convaincu que lors du prochain embauche d'un vendeur elle l'aurait pris français, ou tout au moins parfait bilingue.

Pourtant M. Conquis est un bien bon gars, il n'aime pas voir les gens souffrir, il trouve dommage que les Anglais n'aient pas l'occasion de pratiquer leur français pour le parler couramment (ce n'est certe pas grâce à lui qu'ils auront l'occasion de le pratiquer) il a un cœur noble et bonasse, une âme pure et bonasse. L'important c'est qu'il se sente bien avec sa conscience (bonasse). Je crois maintenant que par cet exemple on peut cerner d'un peu plus près notre homme et supposer qu'il multiplie ces incidents dans sa vie de tous les jours, se rabaisant lui-même et par conséquent nous tous, amis des gens d'expression anglaise; mais aussi fiers de notre langue.

M. CONQUIS MAGASINE

Ayant mentionné que M. Conquis est bon père de famille, il est aussi, et ce n'est pas à dédaigner, un bon mari. Et oui, l'autre jour, pour vous en fournir une preuve, il est allé faire des achats avec sa charmante épouse. Je l'ai même surpris en pleine conversation. "A l'office mon boss m'a donné une job bien le fun, je vais classer les envoies" Mes oreilles étant fortement irritées, et mon cerveau en trêvedetraduction, je me permis de ne plus écouter. Je crois que vous constaterez comme moi que la langue parlée au bureau ou à l'usine se reflète dans le dialogue de tous les jours, par conséquent sur la langue parlée en générale dans la province et celle que l'on montrera à nos enfants ou celle que l'autre M. Conquis enseigne à ses élèves.

Toujours en est-il que clopin clopant, mains dans les poches (ils sont mariés depuis 15 ans) ils arrivent devant un comptoir de cravates aux multiples couleurs chaudes imprégnées d'une sensualité exquise aux motifs exotiques et de formes presque orgasmiques. Etant dans un magasin dont le nom fini par on's il ne prend pas de chance et s'adresse évidemment en anglais. Il s'évite ainsi le trouble de répéter s'il s'avérait que la

serveuse soit anglaise et que si elle était française, elle comprendrait de toute façon. Evidemment il est un peu plus excusable, moi-même je parlerais le russe ou l'allemand devant une blonde chevelure ayant les mêmes qualificatifs que les cravates de tout à l'heure. Mais quand même un peu de courage M. Conquis, ne serait-il plus agréable si cette charmante personne avait été initiée à une linguistique française dès son jeune âge par des personnes un peu plus soucieuses de leur patrimoine français; ainsi tout le monde en aurait bénéficié, elle aurait plus de facilité à se trouver de l'emploi (je rêve que si on ne sait pas le français, on a de la difficulté à s'en trouver) et M. Conquis parlerait sa langue (que j'ai peine à appeler français)

CI-GIT M. CONQUIS

C'est un rêve que je fais, c'est un voeu que je formule. C'est avec passion que je souhaite que la parcelle qui est en chacun de nous, et que l'on retrouve en partie dans ces exemples, que j'ai appelé M. Conquis disparaisse totalement. C'est à mon avis le premier moyen à prendre pour éviter que nos oreilles ou celles de nos enfants entendent la traduction du titre de cet article.

Claude André Poirier

ALERTE ETOILÉE!

Un phénomène intéressant vient d'être rendu public. En effet, la revue MacLean's (nov. 71) a publié un article traitant de l'achat massif de terres abandonnées dans le Nord Ouest Québécois. Ils ont en effet toujours selon la revue, fait l'acquisition d'environ 14,000 acres et se proposent d'en acheter 500,000 autres (une terre a une grandeur moyenne de 100 acres). Ces terres, vendues pour une bouchée de pain (parfois jusqu'à 65¢ l'acre) par de vieux cultivateurs incapables de poursuivre l'exploitation, ou par des veuves ne sachant que faire avec une terre sur les bras. Un représentant de l'oncle Sam distribue les dollars et les Québécois, les acres.

A mon avis, phénomène semblable est compréhensible, sachant que de plus en plus, on parle d'élevage de bison et de boeuf musqué au Québec: les "cowboys" des temps modernes ont peut-être entrevu l'endroit idéal pour ces élevages. Le contexte actuel (chômage, indifférence du gouvernement provincial...) se prêtant très bien à l'achat massif de terres à l'abandon.

Peut-être que dans quelques années, ironiquement nous visiter d'immenses ranchs prospères où les cavaliers parcoureront les pâturages, rabattant leurs troupeaux.

Alors, nos enfants nous demanderont pourquoi ce sont des Américains les propriétaires et que ce sont des Québécois qui ferrent les chevaux.

On pourra toujours leur répondre, que l'Abitibi c'était si loin, si loin...

Claude Mongeau
P.P.M. 7

Cooprix

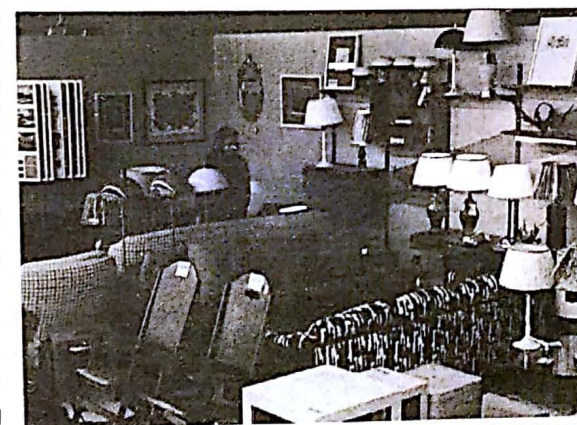
Mercredi le 5 janvier 1971, une équipe d'étudiants s'est rendue au Cooprix no. 2 situé au 3600 est Boul. St-Joseph pour y faire un reportage. Robert Jodoin du Polyscope, Jean Robichaud et moi-même, avons été accueilli par M. Claude Gauthier, gérant du Cooprix 2, à bras ouvert.

Nous avons remarqué la disponibilité du gérant pour nous expliquer l'esprit dans lequel Cooprix a été installé. C'est dans le but de contrôler de plus en plus notre pouvoir d'achat. Les services de protection du consommateur sont nouveaux et bien des gens restent sceptique face à ces services. Nous avons remarqué la jovialité des employés de Cooprix. Même que nous avons pu voir le contraste en interrogeant sommairement un employé d'un fournisseur qui n'était pas d'aussi belle humeur.

Nous avons aussi pu lire un article où la direction de Cooprix incitait ses employés à se syndiquer et à choisir librement l'affiliation qu'ils désirent. Enfin, le personnel a été RAVI à Steinberg et Dominion pour une bonne part.

Nous avons aussi remarqué que les conseils de boycottage de produits sont suivis par les consommateurs par des "Bravos, continuez, lâchez pas..." écrits au crayon bleu sur les pancartes de boycottage. On a également demandé pourquoi les produits de beauté Edith Serei ne faisant pas partie des étalages... Vous savez, les produits Edith Serei exigent le comptoir spécial de tapis mur à mur les colonnes de velours etc; vous comprenez. Malgré tout, le but de Cooprix est de parvenir, grâce au volume des ventes, à vendre l'alimentaire au prix coûtant. En contrôlant notre pouvoir d'achat nous parviendrons à contrôler beaucoup mieux notre économie.

Pierre Giroux

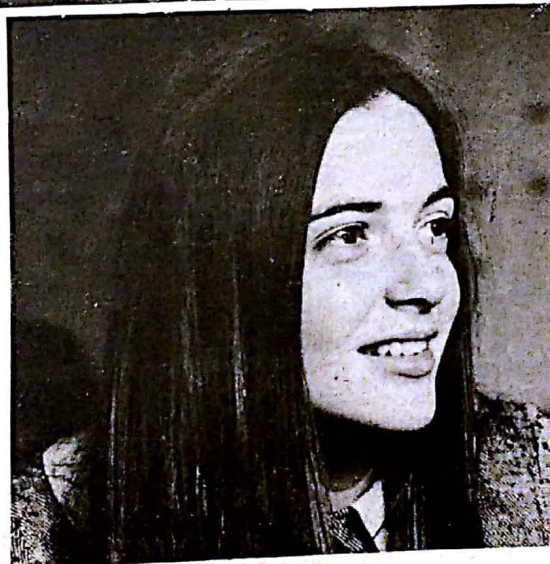


POUR RIRE

Comment fait-on pour fumer dans la jungle n'ayant qu'une allumette et un fusil chargé?

Rien de plus simple. Il suffit de se mettre à l'affût et attendre qu'une panthère passe par là. Il faut alors la tuer avec le fusil, puis la prendre par la queue et lui faire faire une circonférence autour de notre tête.

Evidemment la circonférence décrite mesure $2 \times \pi \times$ le rayon, or le rayon égale une panthère. Nous avons donc 2π panthères. Maintenant que nous avons 2 pipes en terre, nous en avons une de trop. Nous la cassons en petits morceaux. Il faut faire deux tas avec ces morceaux, un tas bout et tas bas. Pour fumer, il faut prendre de ce tabac, le mettre dans la pipe en terre et s'allumer avec l'allumette!



VENTE — RÉPARATION — LOCATION

STÉRÉO — TÉLÉVISION

DÉMONSTRATION

ENSEMBLE

QUADRAPHONIQUE

SANSUI

DUAL-NORESCO

FISHER

LENGO

ZÉNITH

PHILCO-FORD

EXPERTS À VOTRE SERVICE EN TOUT TEMPS

Teletronics
inc 1948 corporation

3515, LACOMBE 4888, SHERBROOKE O.
731-9435 488-9577



LETTRES AU PÈRE NOËL

I.E.E.E.

Le petit Robert

SERVICE RAPIDE:

Je ne sais pas comment ça c'est fait, mon père Noël a reçu très vite ma lettre (faut peut-être remercier les gars du service postale de l'École...).

Enfin, dans sa réponse Père Noël disait, entre autres, que pour avoir... ceci... cela... il faut ouvrir l'oeil! il faut travailler il faut bouger! il faut... il faut...

LE MAL ATTENDU:

Un gars de Poly, qui avait aussi écrit une lettre au Père Noël. M'a confié son malheur.

Ce gars là avait demandé au Père Noël, d'avoir beaucoup des "F" pour le nouveau trimestre (le mot terme qui vient de l'anglais, est à oublier), pensant bien sûr au comité des Femmes (ou femmes) de l'A.E.P.

Or, Père Noël ne connaissant pas l'existence * du dit comité des "F", pensa qu'il s'agissait des notes!

Sans doute comprenant mal l'utilité d'une telle demande (car il posa la question, dans sa réponse au gars), il dû quand même lui accorder deux "F"....

Depuis, le gars jura de mieux spécifier ses demandes...

*Preuve que ce comité est mal connu!

Leftheros 1972

Nous profitons tout d'abord de ce premier contact en 1972 pour offrir nos vœux les plus chaleureux à tous les membres de l'école et plus particulièrement à nos membres.

Quoiqu'on en dise, la motivation n'est pas morte et enterrée. Quelques individus s'obtiennent encore à prouver le contraire. Ils sont venus le 4 janvier à Poly pour le prouver alors qu'ils ont passé une partie de la journée à l'étude d'un projet qui aura pour but de créer une dimension plus humaine à l'école. A ces gars courageux, auxquels nous accordons volontiers un statut particulier par rapport à celui de la majorité silencieuse, nous tenons à exprimer notre admiration.

Il y aura parmi les finissants de la 96ième promotion plusieurs étudiants qui iront travailler pour le compte de Bell Canada. Ceux-là seront sans doute fiers de connaître la nouvelle suivante. Messieurs Bob TANNER et Doug HINTON de Recherches Bell-Northern et de l'école d'apprentissage à l'ingénierie de Belleville ont été élus respectivement président de l'I.E.E.E. et directeur régional pour la région 7 (Canada).

Enfin, notons une facette de l'I.E.E.E. qui devrait susciter la curiosité et la réaction VIVE DES MEMBRES NORMAUX DE L'I.E.E.E. à Poly. La publication de Phase Courante, le journal de la section de Montréal de l'I.E.E.E. reflète une avarec marquée dans son utilisation de la langue française. On semble ignorer la loi aveugle qu'a monsieur Trudeau dans la biculturalisme bien vécu. Nous voudrions entendre plus de voix de chez nous et voir les cris de la contestation outragée se transformer en participation réelle.

Un beau jour d'hiver des années 50, (c'est un Verseau) dans une belle petite ville de cette chère province francophone anglicisante, naquit un beau gros poupon de 9 livres et 8 onces. Tout joufflu, les yeux bruns pleins d'eau, il était laid même si sa mère reçut des félicitations de toutes les matantes. Il mangea beaucoup de petits pots pour bébé. Il grandit en laideur parmi les chiens.

Dès l'école primaire, sa mère qui n'était pas encore morte et qui portait de grands jupons avec des culottes à grandes manches s'aperçut qu'il ne se faisait pas de chums. Elle en fut contente. Il ne fut pas déformé par les petits bums. Il se considérait lui-même d'une race supérieure. N'ayant pas de temps à perdre à jouer aux fesses, il pût étudier beaucoup, lire des petits livres abrutissants pour enfants remarquables. La maîtresse aimait beaucoup ce petit sage comme un image et il en reçut beaucoup... Les petits bums dirent qu'il était tapette.

Il ne fit pas son cours classique par bêtise, ignorance, naïveté, le tout servi à l'adolescence. Mais il fit des sciences en masse. Ses matantes et sa maman virent tout de suite qu'il n'était pas le genre beatnik. Ils surent voir qu'il n'avait pas la tête à perdre son temps à critiquer les professeurs où à s'habiller d'une façon désordonnée. Il s'aperçut dans le temps que regarder en dehors des libéraux bleus n'était pas de son rang. Il vit tout de suite que sa voie n'était pas dans les études dites intellectuelles comme sciences sociales ou lettres. Il entrevit les Hautes Etudes Commerciales mais il lui manquait un peu de stupidité pour croire à l'illusion de devenir un administrateur de calibre. Devenir commis de bureau après avoir été "young executive" pendant ses études, ne lui plût pas.

Que pensez-vous qu'un mognon comme notre Petit Robert fasse? Il est venu à Poly. Il espère bien avoir une bonne job pour une grosse compagnie ayant beaucoup de problèmes techniques. Il n'hairait pas avoir à faire travailler des ouvriers bêtes. Il eut un temps où il eut de grandes horizons pour les ingénieurs bilingues qualifiés. Malheureusement, les Anglais ont simplement appris à parler français. Maintenant, ils n'ont plus besoin du petit Robert comme front man.

Mais le petit Robert est toujours heureux. Il a confiance en l'avenir. L'université lui aura servi comme à bien d'autres à lui ouvrir les grandes portes de l'épanouissement abrutissant. Pourtant c'est une grosse nouille!

LE PETIT ROBERT II PARTIE

Le petit Robert a pris ses ailes quelques temps après sa promotion. Il avait goûté à la boisson pendant ses études. Après, il s'est saoulé quelques fois. Il l'a fait avec des amis d'occasions et dans une couple de partys de bureau quand il s'est laissé aller. Il a même drogué les secrétaires. Un peu après, il est allé demeurer en appartement dans l'ouest.

Et il s'est fait attraper... Il a rencontré une belle fille. Elle l'a excitée un peu avec les plaisirs physiques. Elle buvait un peu elle l'a saoulée plusieurs fois. Et elle en profitait pour lui faire goûter à la débauche. Et notre Petit Robert s'est fait prendre au jeu. Cette jouvencelle lui à même fait essayer la marijuana. Il a aimé cela. En même temps, il l'a aimé. Elle le trouva sympathique pour sa part. Ils se marièrent en blanc. Il faut dire que la mariée était une effrontée. Et puis le Petit Robert voulait faire effet sur la famille.

LE PETIT ROBERT III PARTIE

Monsieur Robert est maintenant un gros big boss qui pète plus haut que sa tête. Il est en effet directeur des ventes pour la région de Montréal pour une entreprise sans avenir. En somme, il entraîne les nouveaux vendeurs, et il fait les plus gros clients.

Ses amours vont bien. Il sort avec la vieille réceptionniste qui est frisée quand elle arrive tôt chez elle pour se coiffer. Il la protège car elle perdrait son emploi. Elle est âgée de plus de 30 ans et elle ne pourrait avoir d'autres amants. Ils ont beaucoup de plaisir ensemble. C'est une droguée. Elle droppe quand il vient la voir. Elle jouit plus

Sa femme paie des jeunes hommes. Elle a pris cette habitude en regardant les moutons. Elle a essayé avec son mari mais ça na pas marché. Elle va se satisfaire ailleurs.

Robert Junior (un accident) est un érudit. Il droppe à tous les jours. Il a fait un tour à l'institut psychiatrique Albert Prévost trois fois. Il a laissé les études et il se tient au Carré Saint-Louis. Entre deux voyages, il rédige Mainprise, un magazine clairvoyant et intéressant.

Louis Mario Dufour.

**ASSURANCE
AUTOMOBILE**

**NOUS REPRESENTONS
21 COMPAGNIES**

TAUX DE FLOTTE POUR
PROFESSEURS, EMPLOYES
ET CERTAINES CATEGORIES
D'ETUDIANTS.

L.M. DESILETS
ASSURANCES

MONTREAL: 467-9311
QUEBEC: 872-7186
MTL. METROP.: 861-5395

Montréal 357 - 387-3747

**BOUTHILLETTE
& PARIZEAU**

INGÉNIEURS-CONSEILS
Mécanique - Electricité

9825, rue VERVILLE

TÉL.: 663-8180

**LES LABORATOIRES
VILLE-MARIE INC.**

1875, BOULEVARD INDUSTRIEL, VILLE DE LAVAL

TÉL.: 931-1731

**ASSELIN, BENOIT, BOUCHER,
DUCHARME, LAPOINTE**

INGÉNIEURS CONSEILS

4200 QUEST, BOUL. DOBCHESIER MONTREAL

**la nouvelle
eau minérale
naturelle.**

Prenez le goût de Carignan
et une chance d'un voyage à Paris.

Coupon de participation chez votre épiciers.



Jacques Dicaire
Sième électrique
secrétaire

AVIS aux étudiants

COMITÉ DE LA RECHERCHE

Mandat:

-Elabore les politiques de l'Université en ce qui concerne la planification et la coordination du développement de la recherche;

-Elabore les politiques de l'Université en ce qui concerne la recherche multi-disciplinaire, la formation des équipes de chercheurs en groupes, centres ou instituts de recherche, et le statut des chercheurs;

-Elabore les politiques concernant la sollicitation et l'acceptation des subventions de recherche et des contrats de recherche;

-Elabore la politique de répartition du budget de recherche non-subventionnée;

-est informé des prévisions budgétaires de la recherche non-subventionnée dans l'Université avant qu'elles ne soient soumises au Comité du budget;

-étudie toute autre question de politique susceptible d'améliorer les conditions de la recherche à l'Université et d'encourager le développement;

-soumet à l'Assemblée universitaire un rapport annuel sur ses activités.

Membres:

- le vice-recteur à la recherche;
- le président de la sous-commission des grades supérieurs;
- six professeurs de carrière;
- deux étudiants de recherche;
- le directeur du service de la recherche à titre de membre observateur;

Comment poser sa candidature

Les étudiants qui sont intéressés à participer aux travaux de ce Comité sont priés de soumettre leur candidature d'ici le 28 janvier 1972, au Comité de nomination de l'Assemblée universitaire en faisant parvenir une lettre à cet effet à l'attention du président du Comité de nomination, monsieur Alfredo Hermenegildo au secrétariat général de l'Université.

POLY-ALOGUES

RÉUNION

1- Il arriva qu'un soir sur la terre:

Le philosophe:

Tu viens au monde
A un moment donné
Tu ne sais pas pourquoi
Tu ne sais pas plus d'où tu viens
Mais tu es là!

2e philosophe:

Tu apparais dans un siècle
Où tout semble beau
On a tout résolu (ou presque)
On connaît l'atome
Le bonheur est à la vue
et tu retombes.
Tu retombes à la réalité!
Réalité? mais qu'est-ce que c'est? ?

L'élève des

2 philosophes:

Donc tu te retrouves
sur la terre et dans cette vie
tu regardes, écoutes, analyses
pis tu comprends!
Tu comprends que
plus tu comprends, moins tu comprends.

Le moqueur:

Aie, chose, pour en arriver là!
t'as dû penser fort?

Le gars fucké:

Mais tu réalises qu'il existe
dans le monde des gens
qui ne font pas tout ce que
les autres font
car tu es de ceux-là
Oh! quel découverte!
la porte est enfin ouverte!
Mais où aller?
Ah! tu n'y étais pas préparé!

Le poète:

Fantaisie de ce soir
Fantaisie au revoir
Ce fut bien amusant
et même, excitant
Mais on ne peut tout savoir.

Le révolutionnaire:

Laisse faire câlisse
Moé, si je sava toute
ça bardra

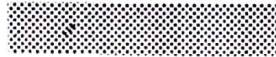
Le gars cool:

OK man, tiens ça cool
C'est pas la fin du monde ton affaire
La terre, elle, a tourne encore
ostie, pis c'é pas toé qui va l'arrêter ostie!

Mais qu'est-ce qui t-prends
à déconner comme ça
Té pas le premier à penser
Té pas le dernier non plus
Prends ça aisé, man, cool it
Tiens une petite tokette ça va t'ermonter

2e gars fucké
(l'hauteur)

Tu ne sais lire ou
je ne sais pas écrire
tu n'a pas compris
alors tu relis
pis, ostie, t'a compris! ! !
2 NON, go to 1
OUI, go to 2



AVIS

aux étudiants

COMITE SUR LA REGLEMEN-
TATION DE LA DISCIPLINE
UNIVERSITAIRE

Mandat:

"Que le Comité étudie, selon
le mandat décrit ci-après, tous les
aspects de la réglementation de la
discipline universitaire s'appli-
quant au personnel enseignant
(chercheurs inclus) et aux étu-
diants."

a- déterminer la nature et l'é-
tendue des droits et responsabi-
lités, tant individuels que collectifs,
des membres du personnel ensei-
gnant et du corps étudiant;

b- déterminer la nature et l'é-
tendue des droits et responsabi-
lités de l'Université en tant qu'insti-
tution à caractère public;

c- à la lumière des données
tirées des parties a- et b- de ce
mandat, et en tenant compte de la
contribution apportée par d'autres
institutions universitaires en cette
matière, présenter à l'Assemblée
universitaire un projet de régle-
mentation de la discipline univer-
sitaire;

d- étudier en priorité, l'oppor-
tunité d'instituer la fonction
d'ombudsman à l'Université;

e- recommander à l'Assemblée
universitaire les modifications des
statuts qui pourraient être néces-
saires, utiles ou souhaitables.

Membres:

a) trois ETUDIANTS dont un
du premier cycle, un du deuxième
cycle et un de troisième cycle;

b) trois PROFESSEURS dont
un professeur titulaire, un profes-
seur agrégé et un professeur ad-
joint;

c) le représentant du recteur.

Comment poser sa candidature:?

Les étudiants qui sont intéres-
sés à participer aux travaux de ce
Comité sont priés de soumettre
leur candidature d'ici le 28 janvier
1972, au Comité de nomination
de l'Assemblée universitaire en fai-
sant parvenir une lettre à cet effet
à l'attention du président du Co-
mité de nomination, monsieur Al-
fredo Hermenegildo au secrétariat
général de l'Université.

On n'exige même pas d'un
député qu'il sache lire et écri-
re pour se présenter. (Daniel
Johnson, 4 août 65).

DIALOGUES POLITIQUE

JOHNSON:

Cela prend combien de
pattes, une unité animale?

LESAGE:

Cela dépend. Vous calcu-
lez combien de moutons
pour faire une vache?

JOHNSON:

Combien de moutons ça
prend pour faire une vache?

LESAGE:

C'est deux ou quatre

COURCY:

Quatre moutons, quatre
veaux, deux ânes.

BERTRAND:

Combien de vaches pour
faire un cheval

COURCY:

Un cheval, un boeuf

LESAGE:

Le système poule; ça en
prend plus parce que ça n'a
que deux pattes.

BELLEMARE:

Combien de porcs.

PAPETERIE JACQUES

ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC

XEROX
PHOTOCOPIE
ARTICLES

D'ECOLE • DE BUREAU

5301 GATINEAU

731-0188

LESAGE:

Ce n'est pas un herbivore,
un porc

JOHNSON:

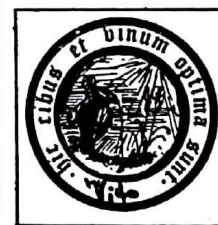
Combien de rouges pour
faire un porc?

Combien de moutons
pour faire un porc rouge?
pour faire un cochon rouge?

LESAGE:

Ordinairement, ça prend
à peu près cent fois le nom-
bre d'ingrédients que pour
faire un cochon bleu...

Assemblée Nationale,
8 février 1966



Chez Vito
RESTAURANT ITALIEN
5412
Cote des Neiges
Tél. 735-3623

Visitez le Restaurant Chianti

5016, Boul. Décarie

Tél.: 486-7805

PINTO 72

EN STOCK POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

Chez CHARTRAND AUTOMOBILE INC.

CHOIX DE } MODÈLES — Facilités de crédit
COULEURS

Si vous voulez payer moins que \$2160.00

apportez cette annonce avec vous.

4731, BOUL. LÉVESQUE

ST-VINCENT-DE-PAUL, LAVAL

TEL.: 661-2552



**A.E.P. DE L'UN. DE MONTREAL
PRESENTE**



BLOODROCK CHILLINACK



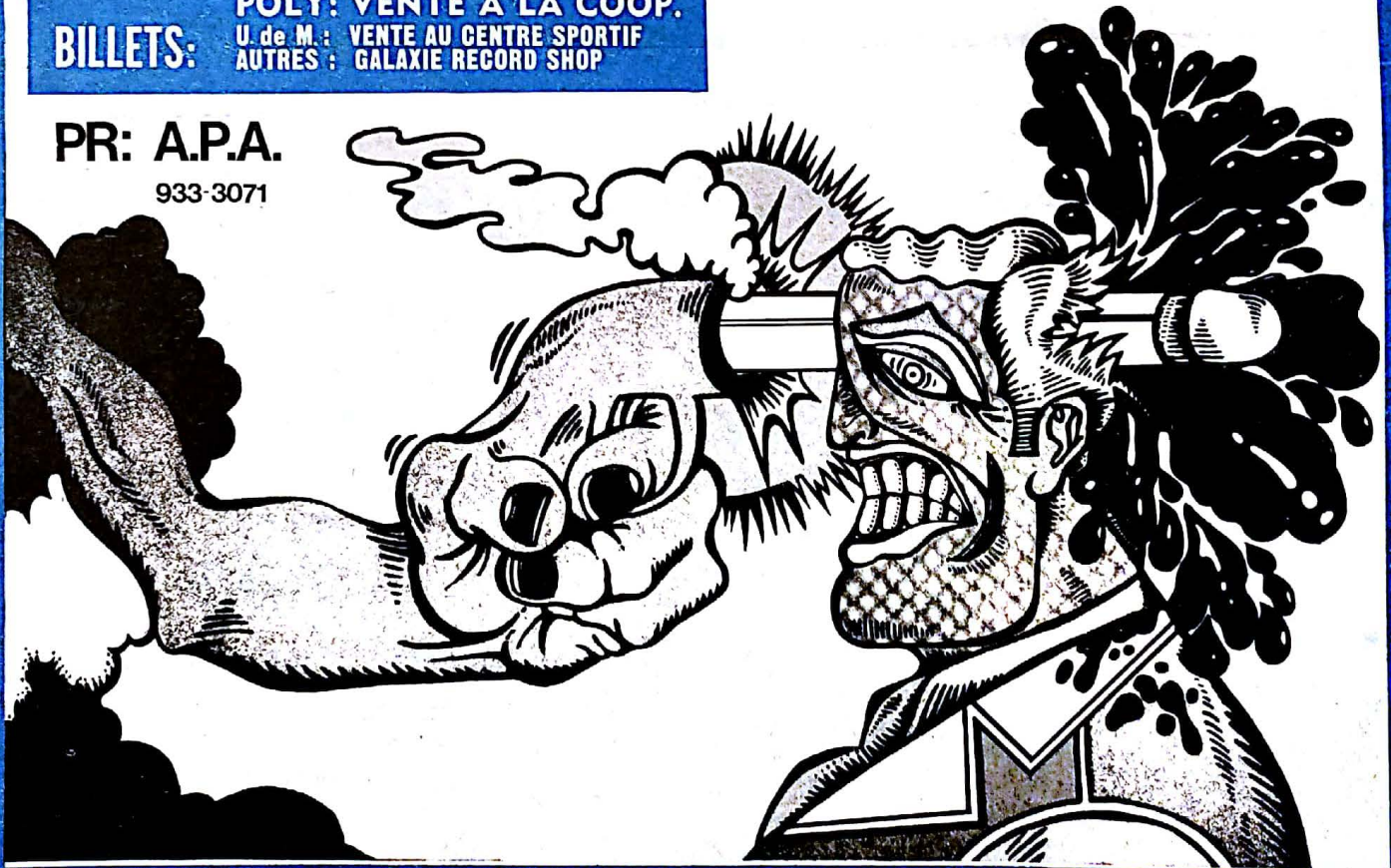
WIZARD

CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Jeudi 3 FEVRIER

BILLETTS: POLY: VENTE A LA COOP.
U. de M.: VENTE AU CENTRE SPORTIF
AUTRES: GALAXIE RECORD SHOP

PR: A.P.A.
933-3071



promotion A.P.A

**CE SPECTACLE EST PRÉSENTÉ DANS LE CADRE
DU CARNAVAL DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE**